L'objet de ce Livre blanc sur la défense (et de tous les autres livres blancs sur la défense) est de présenter les obligations du Canada en matière de défense et les moyens grâce auxquels le Canada s'en acquittera au cours des années qui viennent. Toute discussion des dépenses militaires du Canada devrait bien évidemment être replacée dans le contexte approprié. Aujourd'hui, les dépenses militaires du Canada sont à peu près la moitié de ce qu'elles étaient il y a 25 ans par rapport à notre produit national brut. Même si nous sommes le deuxième pays en superficie au monde (avec trois océans), le pourcentage de notre PNB que nous consacrons à la défense, soit 2,23 p. 100, nous place au 95^e rang sur 144 pays. La Suède, un pays neutre, y consacre 3 p. 100 de son PNB. La taille de nos forces armées (84 600 membres) en proportion de notre population nous place au 97e rang sur 144.

Selon le Livre blanc, une défense nationale solide est un élément important de la politique du Canada en matière de sécurité internationale, mais seulement l'un de ses éléments. Le contrôle des armes et le désarmement et le règlement pacifique des conflits sont tout aussi importants. Ainsi, le Livre blanc sur la défense ne saurait remplacer un Livre blanc sur la politique étrangère. Toutes ces activités doivent être perçues comme étant mutuellement complémentaires et ensemble, elles permettent au Canada de jouer un rôle dans la mise en place des fondements de la paix, au sein d'une collectivité internationale en pleine transition.

A ce titre, le Canada propose six moyens :

- -- Des réductions radicales des armes nucléaires, qui constituent la base de notre politique en matière de désarmement. C'est pourquoi les sommets Reagan-Gorbachev, qui visent non seulement le démantèlement de toutes les armes de portée intermédiaire et de courte portée, mais également de 50 p. 100 des missiles stratégiques, sont accueillis avec enthousiasme. Le gouvernement canadien a constament pressé les deux superpuissances de rechercher ce but.
- -- La conclusion d'un traité exhaustif négocié et vérifiable interdisant les tests est de longue date et demeure encore aujourd'hui un objectif fondamental du Canada. Le Canada veut que l'on mette fin à tous les tests nucléaires dans tous les pays, dans tous les milieux, pour toujours. Aux Nations Unies cet automne, le gouvernement canadien a encore une fois co-parrainé une résolution priant instamment la Conférence sur le désarmement